

Fête de la Sainte Famille - B

Antienne d'ouverture

Les bergers vinrent en hâte, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.



Prière

Tu as voulu, Seigneur Dieu, que la Sainte Famille nous soit donnée en exemple ; accorde-nous, dans ta bonté, de pratiquer, comme elle, les vertus familiales et d'être unis par les liens de ton amour, afin de goûter la récompense éternelle dans la joie de ta maison. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles.

Lecture du livre de la Genèse 15, 1-6 ; 21, 1-3

En ces jours-là, la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : « Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense sera très grande ». Abram répondit : « Mon Seigneur Dieu, que pourrais-tu donc me donner ? Je m'en vais sans enfant, et l'héritier de ma maison, c'est Élièzer de Damas ». Abram dit encore : « Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier ». Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang ». Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Le Seigneur visita Sara comme il l'avait annoncé ; il agit pour elle comme il l'avait dit. Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée. Et Abraham donna un nom au fils que Sara lui avait enfanté : il l'appela Isaac. – Parole du Seigneur.

Commentaire : À l'appel de Dieu, Abraham est parti pour un pays qu'il ne connaissait pas, parce qu'il a cru en la promesse du Seigneur de faire de lui une grande nation. Mais il n'a pas de fils. Est-il raisonnable alors de croire que sa descendance égalera le nombre des étoiles du ciel ? Pourtant, Abraham croit contre toute vraisemblance. C'est là sa grandeur aux yeux de Dieu, ce qui lui vaut le titre de juste. Dès lors, le merveilleux salaire que reçoit Abraham n'est plus seulement Isaac, le fils qui lui naît de Sara, mais l'immense foule des croyants dont il devient le père dans la foi.

Aux heures de crise, lorsque nos enfants devenus grands s'éloignent peut-être de ce que nous voulions leur transmettre de notre sens de la vie, de nos valeurs morales, de notre foi, n'est-ce pas la même confiance que celle d'Abraham qui nous est demandée ?

Psaume 104

R/ : Le Seigneur, c'est lui notre Dieu ; il s'est toujours souvenu de son alliance.

- Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ; chantez et jouez pour lui, redites sans fin ses merveilles. **R/**
- Glorifiez-vous de son nom très saint : joie pour les cœurs qui cherchent Dieu ! Cherchez le Seigneur et sa puissance, recherchez sans trêve sa face. **R/**
- Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites, de ses prodiges, des jugements qu'il prononça, vous, la race d'Abraham son serviteur, les fils de Jacob, qu'il a choisis. **R/**
- Il s'est toujours souvenu de son alliance, parole édictée pour mille générations : promesse faite à Abraham, garantie par serment à Isaac. **R/**

Lecture de la lettre aux Hébreux 11, 8. 11-12. 17-19

Frères, grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait.

Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable.

Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom. Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration. – Parole du Seigneur.

Commentaire : L'auteur de la lettre aux Hébreux s'adresse à des chrétiens découragés : ils ont rencontré l'opposition et la persécution, ils ont vu leurs biens confisqués ; leur foi a perdu son dynamisme, ils sont tentés de ne plus fréquenter les assemblées communautaires. Dans le sermon qu'il leur adresse, l'auteur s'efforce de montrer que la foi n'est pas un don de soi fait une fois pour toutes : elle est une marche, une aventure avec le Seigneur, portée par l'espérance. Sur cette route, les échecs et les retards dans la réalisation de la promesse peuvent devenir des moyens d'approfondir sa foi, à l'image d'Abraham qui a cru contre toute espérance.

Notre vie parsemée des oui que nous avons dits : mariage, naissance des enfants, prises de responsabilité dans le monde ou dans l'Église... Prenons le temps de remercier le Seigneur de ces oui auxquels il nous a appelés, et lesquels il nous a aidés dire.

Alléluia. Alléluia. À bien des reprises, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 2, 22-40

(Lecture brève : Lc 2, 22.39-40)

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,

(Arrêt de la lecture brève)

selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël ». Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre ».

Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

(Reprise de la lecture brève)

Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. – Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire : C'est une famille de pauvres qui entre dans le Temple obéir à la loi juive en faisant l'offrande prévue pour les pauvres gens. Elle n'a pas frappé le regard de service, seuls deux pauvres, Syméon et Anne, l'ont remarquée car il y a une connivence profonde entre les pauvres. Sous l'impulsion de l'Esprit, Syméon pressent le destin étrange de ce Messie des pauvres. Les hommes, qu'ils soient juifs ou païens, ou bien fermeront leur cœur et buteront sur le Christ, sur sa pauvreté, sur son message, sa croix et sa résurrection, ou bien se feront un cœur de pauvre et se verront relevés dans leur dignité par le Christ, par le pardon, sa Parole, ses souffrances et la vie nouvelle de sa résurrection.

Né sous la loi juive, et par là même enraciné dans une culture et un peuple particuliers, Jésus est la gloire d'Israël. Il est en même temps Sauveur universel, Lumière pour éclairer les nations. L'enracinement dans un peuple particulier réclame aussi de nous et de notre famille une ouverture universelle.

Prière universelle

Jésus nous révèle un Dieu qui est Père, attentif à nos besoins. Comme la prophétesse Anne, n'hésitons pas à lui faire entendre nos cris et ceux de notre monde.

R/ : Dieu très bon, écoute-nous.

- Pour les enfants et les adolescents qui cherchent auprès des adultes des modèles signifiants, prions le Seigneur. **R/**
- Pour les parents qui apprennent dans la joie et la souffrance à laisser grandir leurs enfants, prions le Seigneur. **R/**
- Pour nos familles, appelées à vivre dans la confiance et l'harmonie, prions le Seigneur.
- Pour l'Église, grande famille des enfants de Dieu, appelée à annoncer l'amour du Père, prions le Seigneur. **R/**
- Pour les professionnels de la santé dans le domaine de la pédiatrie, qui veillent au bien-être des enfants, prions le Seigneur. **R/**

Seigneur Dieu, sans cesse tu nous parles par le biais des Écritures et de témoins de ta présence. Apprends-nous à garder dans notre cœur ce que tu nous dis. Alors, nous pourrions nous aussi découvrir le bonheur d'habiter auprès de toi, notre Père, qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

Source : <https://fr.novalis.ca/>

Prière sur les offrandes

En t'offrant, Seigneur, le sacrifice qui nous réconcilie avec toi, nous te supplions humblement : à la prière de la Vierge, la Mère de Dieu, et à la prière de saint Joseph, affermis nos familles dans ta grâce et dans ta paix. Par le Christ, notre Seigneur.

Antienne de la communion

Notre Dieu est apparu sur la terre et il a vécu parmi les hommes.

Prière après la communion

Tu refais nos forces, Père très aimant, par le sacrement du ciel : donne-nous de toujours imiter les vertus de la Sainte Famille et, après les épreuves de cette vie, d'obtenir avec elle le bonheur sans fin. Par le Christ, notre Seigneur.